

Artiste	RODIN, François Auguste René (1840, Paris, 1917, Meudon)	
Titre	L'Ange déchu	
Date	Vers 1895	
Technique	Sculpture, marbre blanc	
Dimensions	41,5 x 81 x 42 cm	
Provenance Conservation Mots-clés	Musée d'Orsay, Paris, 1986 Palais des Beaux-Arts, Lille, France Ange, femme, nu, couché, baiser, homme, rocher	

CONTEXTE

Le XIXe siècle est une période de production exceptionnelle pour la sculpture : la bourgeoisie triomphante et les pouvoirs politiques s'en emparent, la première pour décorer ses demeures et afficher son statut social et les seconds pour inscrire dans l'éternité les idéaux et les croyances de l'époque. La demande est alors immense pour cet art qui, en raison de son coût, dépend presque entièrement des commandes. Plusieurs styles vont se côtoyer durant le XIXe siècle: le néo-classicisme, le romantisme, l'éclectisme, le naturalisme, le symbolisme. Il n'est pas rare de les trouver ensemble dans une même œuvre. Rodin incarne la transition entre le XIXe et le XXe siècle par son art.

ARTISTE

Né en 1840 dans une famille modeste, Auguste Rodin entre en 1854 à l'École impériale de dessin. Il suit parallèlement les cours du sculpteur le Barye. En 1871 et durant six années, Rodin suit Carrier-Belleuse à Bruxelles pour l'assister dans des travaux de décoration. Après son retour d'Italie, Rodin réalise une sculpture qu'il nomme *Le Vaincu* pour l'envoyer à l'exposition de 1877 de Bruxelles. La critique l'accuse alors de n'avoir fait qu'un moulage sur nature. La calomnie suit le plâtre jusqu'au Salon de Paris, où il a été envoyé, débarrassé de sa lance, sous le titre de *L'Âge d'airain*. Paris reprend les critiques bruxelloises. Rodin ne vend pas sa sculpture mais gagne des défenseurs et des amis dans le monde artistique. Comme pour se dédouaner, l'État français lui commande alors une porte monumentale pour le musée des Arts décoratifs qui ne sera jamais construit : *La Porte de l'enfer* est une œuvre qui occupe Rodin de 1880 jusqu'à sa mort. Inspirée au départ par la *Porte du paradis* de Ghiberti du baptistère de Florence, Rodin revisite son projet par la lecture de *l'Enfer* de Dante. Ses 186 figures représentent un véritable répertoire des idées, des formes, de la dramaturgie de Rodin. L'œuvre de Rodin est un trait d'union majeur entre deux siècles de sculpture, celle du XIXe siècle qui oscille entre romantisme, éclectisme, réalisme ou symbolisme et celle issue de la sculpture académique. Rodin crée une sculpture qui ne répond qu'à ses propres règles même si, au départ, il est fortement imprégné de l'héritage classique. L'artiste est également influencé par Michel-Ange chez qui il voyait «le dernier et le plus grand des gothiques », il cherche longtemps à travers lui à transcrire dans la matière le caractère tragique de la condition humaine.

ŒUVRE

L'Ange déchu est une sculpture de marbre composée de deux figures féminines. L'une est complètement renversée, ses ailes et sa chevelure éparées sur le sol. Son corps magnifique (celui de Camille Claudel ?) cambré au maximum, empreint d'une très grande sensualité, repose sur un rocher. C'est un ange précipité du ciel, pantelant, dont on ne sait s'il est vivant ou mort.

L'autre figure, agenouillée, se penche délicatement sur l'ange et l'embrasse comme pour lui redonner le souffle de la vie. C'est la Terre qui le reçoit, et qui s'efforce de le consoler.

Il se dégage de ce couple un grand érotisme. C'est une étreinte amoureuse que nous donne à voir l'artiste. Les postures et le modelé des corps sont traités avec grâce et souplesse.

Cette sculpture n'est pas sans rappeler *Le Baiser* (1890), œuvre devenue autonome mais d'abord intégrée dans le projet de la *Porte des Enfers : Fugit Amor* (1895) où au-delà de la volupté, règne un accent douloureux, une impression de mort, de perte irréparable.

La chute des anges rebelles dirigée par Lucifer est un thème souvent représentés par les artistes. Brueghel, Rubens pour ne citer qu'eux, l'ont traité bien avant Rodin, mais ici l'artiste est passé du pluriel au singulier. Il modifie l'impact émotionnel : là, c'est une créature ailée, douce et innocente qui semble avoir chuté du ciel comme par accident, davantage victime qu'être satanique. C'est plutôt une vision baudelairienne du thème de l'ange déchu : pour Baudelaire, Lucifer, l'ange déchu, est le double de l'homme dont la douleur engendre la souffrance parfois rédemptrice.

En dehors des interprétations religieuses, mythologiques, allégoriques et auto-biographiques, le groupe montre les corps de deux femmes intimement liés. Rodin nous donne à voir des amours saphiques comme il a déjà exploré dans *Les Femmes damnées* (1890), *Daphnis et Lycénion* (1885) ou *Les Métamorphoses d'Ovide*, *La Chute d'Icare* (1910) et qu'il représentera plus tard dans des dessins érotiques, cette fois sans aucun prétexte mythologique ou littéraire.

1^{er} DEGRE

Réaliser un photomont'ange

Se mettre en scène dans un photomontage. Choisir pour fond une image qui représente un paysage, un jardin, une architecture. Y associer son portrait où l'on aura pris soin de porter des ailes.

Modeler un ange

Réaliser un ange en argile. Jouer sur les postures de l'envol ou de la chute.

Réaliser une composition en trois dimensions

Représenter deux personnages sur une feuille de bristol en occupant un maximum d'espace (un par feuille). Les détourer. Plier les personnages en diagonale de la tête aux pieds afin qu'ils tiennent debout. Les associer, les mettre en scène pour signifier un sentiment.

Mimer une étreinte

Mimer plusieurs manières de signifier la tendresse. Photographier.

2nd DEGRE

Le corps allégorique :

Dans la sculpture du XIX^e siècle, le corps humain est la forme privilégiée de l'allégorie. De nos jours, le corps est omniprésent dans les images médiatiques et il est considérablement connoté.

Proposez une nouvelle mise en scène allégorique du corps.